

Premiers résultats tabac et e-cigarette

Caractéristiques et évolutions récentes

Résultats du Baromètre santé Inpes 2014

CONTACTS PRESSE

Inpes : Vanessa Lemoine – Tél : 01 49 33 22 42 – Email : vanessa.lemoine@inpes.sante.fr

Inpes : Cynthia Bessarion – Tél : 01 49 33 22 17 – Email : cynthia.bessarion@inpes.sante.fr

SOMMAIRE

Introduction..... p.3

I. La prévalence tabagique toujours élevée en France p.4

1. Le tabagisme masculin toujours élevé p.4
2. Le tabagisme féminin en baisse..... p.4
3. Les tentatives d'arrêt plus nombreuses chez les moins de 25 ans p.5
4. Plus d'un tiers des fumeurs déclarent avoir diminué leur consommation..... p.5

II. La cigarette électronique : un usage restreint malgré une forte notoriété p.6

1. Les vapoteurs plutôt jeunes et masculins..... p.6
2. 9% des vapoteurs utilisent la cigarette électronique depuis plus d'un an..... p.7

III. 98% des vapoteurs sont des fumeurs ou des ex-fumeurs p.8

1. Dépendance, prix, santé... les premières raisons de vapoter..... p.8
2. Un fumeur vapoteur diminue en moyenne sa consommation de tabac de 8,9 cigarettes par jour p.9

Méthode d'enquête et base de données..... p.10

Introduction

Depuis plus de 20 ans, l'Inpes mène, en partenariat avec de nombreux acteurs de santé, une série d'enquêtes appelées Baromètres santé, qui abordent les différents comportements et attitudes de santé des Français.

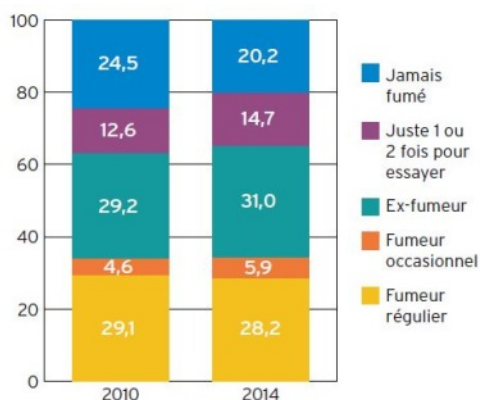
Le Baromètre santé 2014 permet de faire le point sur l'évolution récente du tabagisme en France et sur les caractéristiques de la consommation de tabac. Pour la première fois, le Baromètre santé a étudié le phénomène de la cigarette électronique en France.

Cette enquête a été conduite sur un échantillon représentatif de la population française de plus de 15 000 personnes âgées de 15 à 75 ans selon la méthode éprouvée des Baromètres santé de l'Inpes.

Lexique :

- **Expérimentateur de cigarette électronique** : personne ayant essayé, au moins une fois, la cigarette électronique.
- **Vapoteur** : personne utilisant la cigarette électronique au moment de l'enquête.
- **Vapoteur quotidien** : personne utilisant la cigarette électronique quotidiennement et depuis plus d'un mois.
- **Fumeur régulier** : personne déclarant fumer tous les jours ou déclarant un nombre de cigarettes fumées par jour.
- **Fumeur occasionnel** : personne déclarant fumer moins d'une cigarette par jour.
- **Ex-fumeur** : personne ne fumant pas actuellement mais ayant fumé quotidiennement ou occasionnellement au cours de sa vie.

I. La prévalence tabagique toujours élevée en France



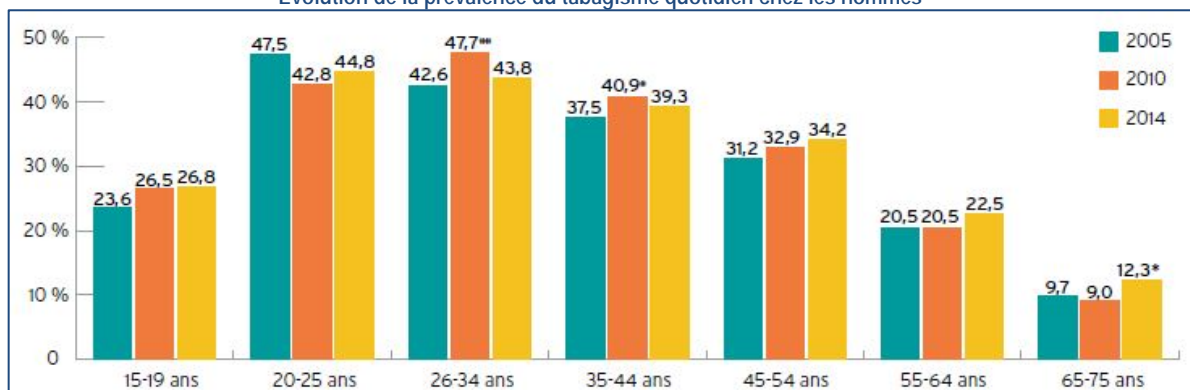
Evolution du statut tabagique entre 2010 et 2014 (en %)

En 2014, près de quatre personnes sur cinq ont expérimenté le tabac chez les 15-75 ans. **La prévalence du tabagisme est de 34% des 15-75 ans.** Ces chiffres sont stables par rapport à 2010 mais restent largement supérieurs à ceux d'autres pays comme la Grande Bretagne, le Canada ou l'Australie.

1. Le tabagisme masculin toujours élevé

En 2014, le tabagisme reste plus fréquent chez les hommes (38%) que chez les femmes (30%) ; cependant, l'écart entre sexes se réduit avec le temps. Depuis 2005, la prévalence tabagique quotidienne chez l'homme est restée stable, dépassant la barre des 40% entre 20 et 44 ans.

Evolution de la prévalence du tabagisme quotidien chez les hommes

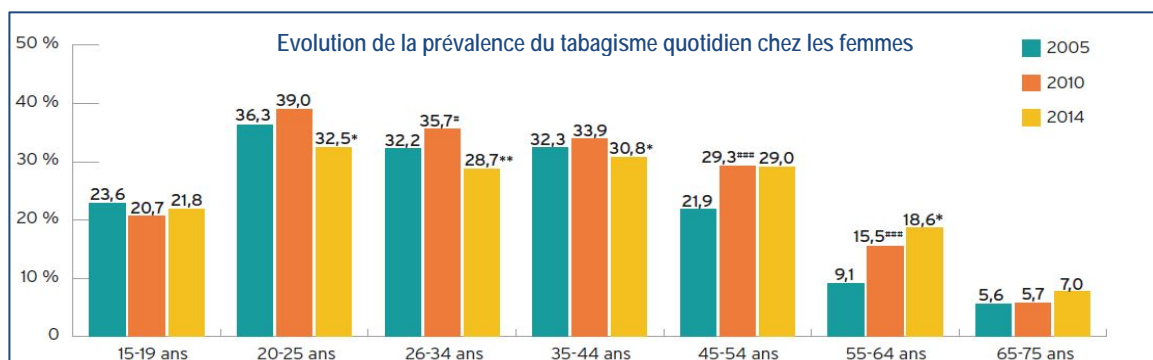


Source : Baromètres santé 2005, 2010 et 2014, Inpes.

Note : Les * indiquent une évolution significative entre 2010 et 2014 (* : p<0,05). Les # indiquent une évolution significative entre 2005 et 2010 (# : p<0,05 ; ** : p<0,01).

2. Le tabagisme féminin en baisse

La proportion de fumeuses quotidiennes est en baisse passant de 26% en 2010 à 24% en 2014. Cette baisse s'avère significative chez les 20-44 ans. Par ailleurs, l'effet de génération, c'est-à-dire la reprise du tabagisme sur la génération de femmes qui avaient commencé à fumer dans le cadre d'une volonté d'émancipation accompagnée par un puissant marketing dédié, déjà observé en 2010 chez les 45-64 ans, se prolonge en 2014 : la proportion de fumeuses chez les femmes âgées de 55 à 64 ans continue d'augmenter. D'autre part, la proportion d'ex-fumeuses est en hausse passant de 26% en 2010 à 29% en 2014. Par ailleurs, le nombre de fumeuses quotidiennes déclarant avoir envie d'arrêter est en hausse passant de 54% en 2010 à 59,5% en 2014.



Source : Baromètres santé 2005, 2010 et 2014, Inpes.

Note : Les * indiquent une évolution significative entre 2010 et 2014 (* : p<0,05 ; ** : p<0,01). Les # indiquent une évolution significative entre 2005 et 2010 (# : p<0,05 ; *** : p<0,001).

3. Les tentatives d'arrêt plus nombreuses chez les moins de 25 ans

La proportion de fumeurs quotidiens ayant fait une tentative d'arrêt dans l'année est en hausse : ils sont **29% parmi les 15-75 ans en 2014 vs 25% en 2010**. Cette hausse est particulièrement importante chez les 15-24 ans : 54% en 2014 contre 41% en 2010. L'envie d'arrêter chez les fumeurs quotidiens est stable et concerne 59,5% d'entre eux. Au cours de l'année, **14% des personnes ayant envie d'arrêter de fumer ont cherché des conseils ou de l'aide sur Internet**, ce qui représente 8% des fumeurs quotidiens. Internet devient ainsi une importante source d'information et de conseils pour les fumeurs, ce qui conforte l'Inpes dans une stratégie d'investissement forte dans ce média, avec le développement du dispositif Tabac info service.

4. Plus d'un tiers des fumeurs déclarent avoir diminué leur consommation

En moyenne, le nombre de cigarettes fumées est en légère baisse passant de **11,9 à 11,3 cigarettes par jour**. Cette baisse ne concerne pas les fumeurs quotidiens dont la consommation moyenne est restée à 13,5 cigarettes par jour : 14,6 chez les hommes et 12 chez les femmes. La consommation quotidienne déclarée de tabac se concentre entre 5 et 15 cigarettes par jour. Il y a moins de petits et gros fumeurs.

Plus du tiers des fumeurs actuels (35%) déclarent avoir diminué leur consommation de tabac par rapport à 2010, 22% disent l'avoir augmentée et 43% qu'elle est restée stable. Les plus nombreux à déclarer avoir diminué leur consommation de tabac dans les 4 dernières années sont : les 25-34 ans (38%), les plus de 55 ans (41%) et les individus à bas revenus¹ (36%).

Si la prévalence du tabagisme est stable en 2014 par rapport à 2010, elle reste malgré tout élevée. Cependant, on note une baisse du nombre de cigarettes fumées quotidiennement.

L'autre partie de l'enquête cherche à mieux cerner l'utilisation de la cigarette électronique en France et à documenter son influence sur le tabagisme.

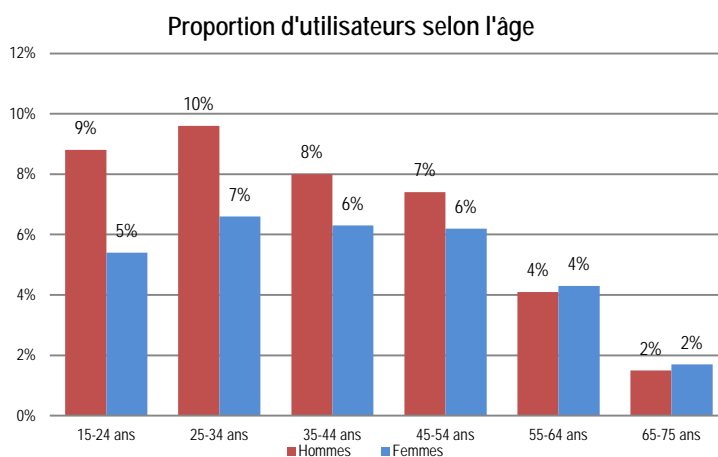
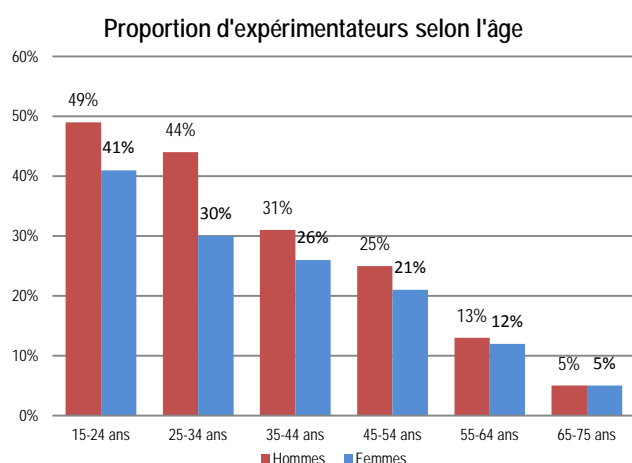
¹ Pour chaque année d'enquête, les personnes interrogées ont été classées en trois groupes de taille égale selon le revenu par unité de consommation, le premier tercile correspondant aux plus bas revenus.

II. La cigarette électronique : un usage restreint malgré une forte notoriété

La cigarette électronique est connue par la quasi-totalité des Français (99%). Son utilisation est à l'inverse moins répandue, ainsi :

- 26% l'ont essayée soit environ 12 millions de personnes,
- 6% des 15-75 ans sont vapoteurs soit environ 3 millions de personnes, dont 3% de manière quotidienne (environ 1,5 millions de personnes).

1. Les « vapoteurs » plutôt jeunes et masculins



La cigarette électronique séduit moins les femmes que les hommes : 23% d'entre elles l'ont essayée contre 29% des hommes. Elles sont aussi moins nombreuses à l'utiliser occasionnellement : 5% contre 7% pour les hommes. Et enfin, elles ne sont que 2% à l'utiliser quotidiennement contre 3,5% des hommes.

L'expérimentation d'e-cigarette dépend de l'âge. Les plus jeunes sont plus souvent expérimentateurs (garçons et filles) : 45% des 15-24 ans l'ont essayée vs 5% des 65-75 ans. Les proportions d'expérimentateurs de cigarette électronique sont plus faibles aux âges plus avancés.

L'usage actuel d'e-cigarette dépend moins de l'âge. On observe un pic d'utilisateurs chez les 25-34 ans (8%) ; seuls les plus âgés (55-75 ans) se démarquent avec des taux nettement inférieurs aux autres tranches d'âge : 4% chez les 55-64 ans, 2% chez les 65-75 ans.

D'autres facteurs sont associés à l'utilisation ou non de la cigarette électronique :

- les individus ayant un niveau de diplôme supérieur au bac sont moins souvent utilisateurs de la cigarette électronique, que ce soit de façon quotidienne ou pas,
- les individus aux revenus élevés sont moins souvent vapoteurs mais ce constat n'est plus vérifié si l'on s'intéresse aux vapoteurs quotidiens,
- la situation professionnelle ne semble pas avoir d'impact significatif sur l'utilisation de la cigarette électronique. On peut toutefois souligner que les étudiants et les autres inactifs sont un peu moins de 2% à vapoter quotidiennement contre environ 3,5% des travailleurs et chômeurs.

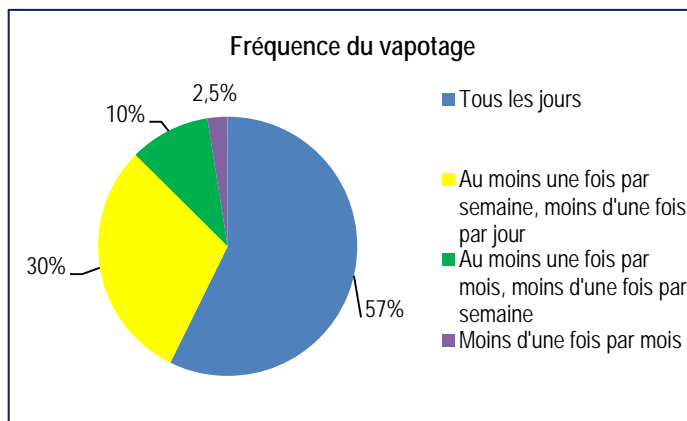
Dans l'ensemble, on peut noter que les hommes, les personnes de moins de 55 ans ainsi que celles ayant un niveau de diplôme inférieur ou égal au bac sont plus souvent vapoteurs que les autres. Ces caractéristiques sont proches de celles observées chez les fumeurs.

2. 9% des vapoteurs utilisent la cigarette électronique depuis plus d'un an

Parmi les vapoteurs depuis plus d'un mois :

- 57% l'utilisent quotidiennement
- 30% au moins une fois par semaine
- 10% au moins une fois par mois
- 3% moins d'une fois par mois

D'autre part, ils sont 20% à l'utiliser davantage la semaine, 16% davantage le weekend et 64% à l'utiliser indifféremment la semaine ou le weekend.

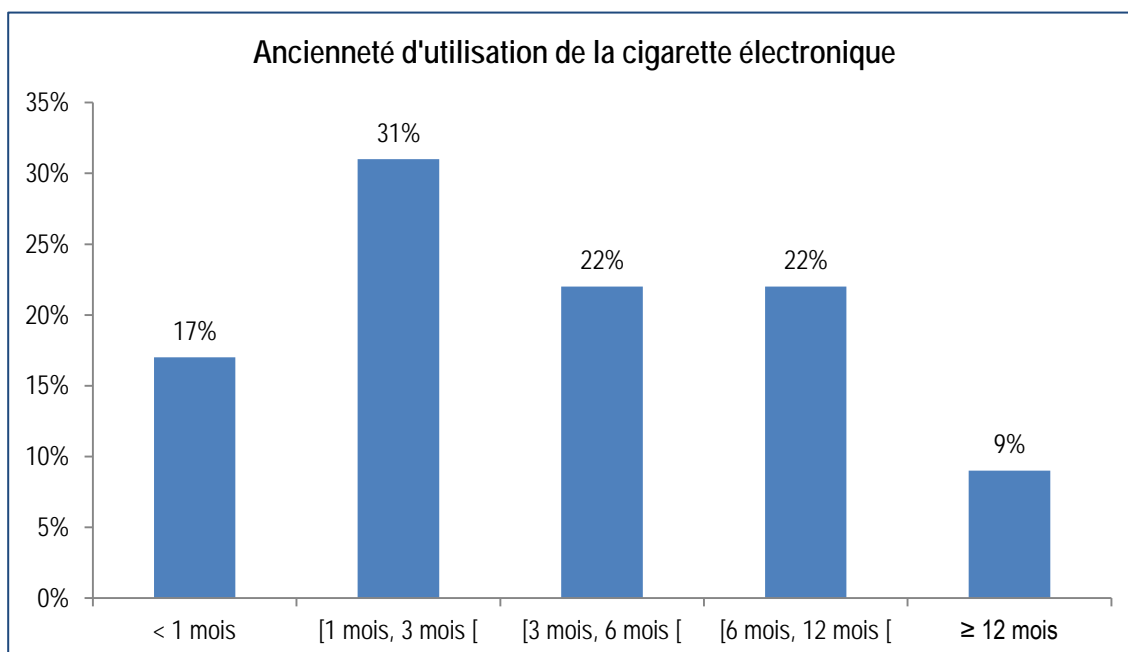


La cigarette électronique est utilisée principalement au domicile ou à l'extérieur : 84% des vapoteurs affirment vapoter à leur domicile, 77% à l'extérieur. Ils sont 36% à le faire au travail, 27% à l'intérieur de lieux de convivialité (restaurants, bars, cafés, boîtes de nuit), 5% à l'école (uniquement des individus de moins de 25 ans) et 0,1% en voiture.

La moyenne d'ancienneté d'utilisation de la cigarette électronique est de 4 mois. Cependant, en 2014, 47% des vapoteurs le font depuis moins de 3 mois et seulement 9% depuis plus d'un an.

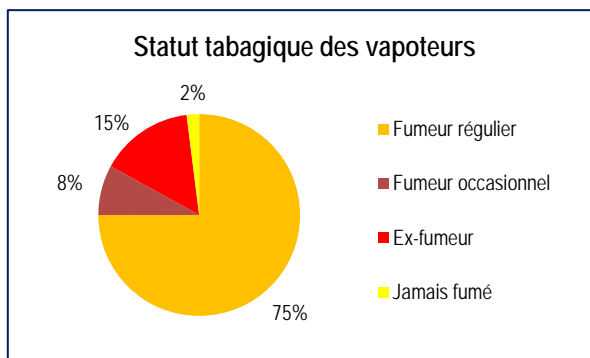
L'enquête permet d'estimer le nombre de bouffées d'e-cigarettes par jour : les vapoteurs utilisant la cigarette électronique depuis plus d'un mois (de façon équivalente la semaine et le weekend) fumeraient 54 bouffées par jour. Parmi eux, les fumeurs réguliers seraient à 50 bouffées par jour, les fumeurs occasionnels à 72, les ex-fumeurs à 60 et enfin les individus n'ayant jamais fumé à 31. D'autre part, l'estimation du nombre moyen de bouffées déclarées est plus importante parmi les vapoteurs quotidiens : il est de 64 bouffées par jour.

86% des vapoteurs utilisent des cigarettes électroniques avec nicotine et 97% utilisent des cigarettes électroniques avec recharge (par opposition à jetables).

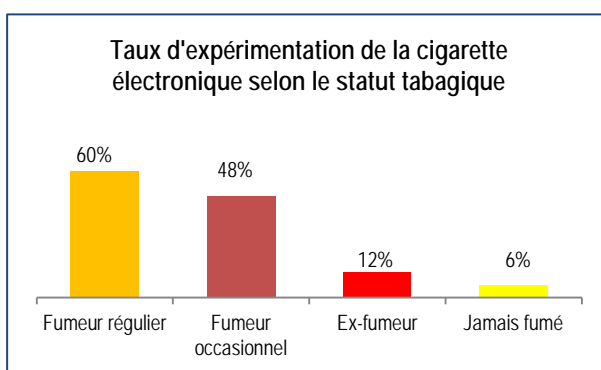


III. 98% des vapoteurs sont des fumeurs ou des ex-fumeurs

La prévalence du tabagisme est très importante au sein des vapoteurs : **75% sont des fumeurs réguliers**, **8% des fumeurs occasionnels**. De plus, **15% des vapoteurs sont d'anciens fumeurs**, ce qui implique que près de 98% des vapoteurs sont ou ont été fumeurs. **Les vapoteurs quotidiens se répartissent en trois quarts de fumeurs (réguliers ou pas) et un quart d'anciens fumeurs. Il est donc possible d'estimer le nombre d'ex-fumeurs ayant arrêté le tabac, au moins temporairement, avec la e-cigarette à 0,9% des 15-75 ans (15% d'ex-fumeurs parmi les 6% de vapoteurs) soit environ 400 000 personnes.**



L'usage de la cigarette électronique et la consommation de tabac sont donc étroitement liés. **Les fumeurs (réguliers et occasionnels) présentent ainsi des taux d'expérimentation de vapotage très élevés (60% et 48% respectivement).**



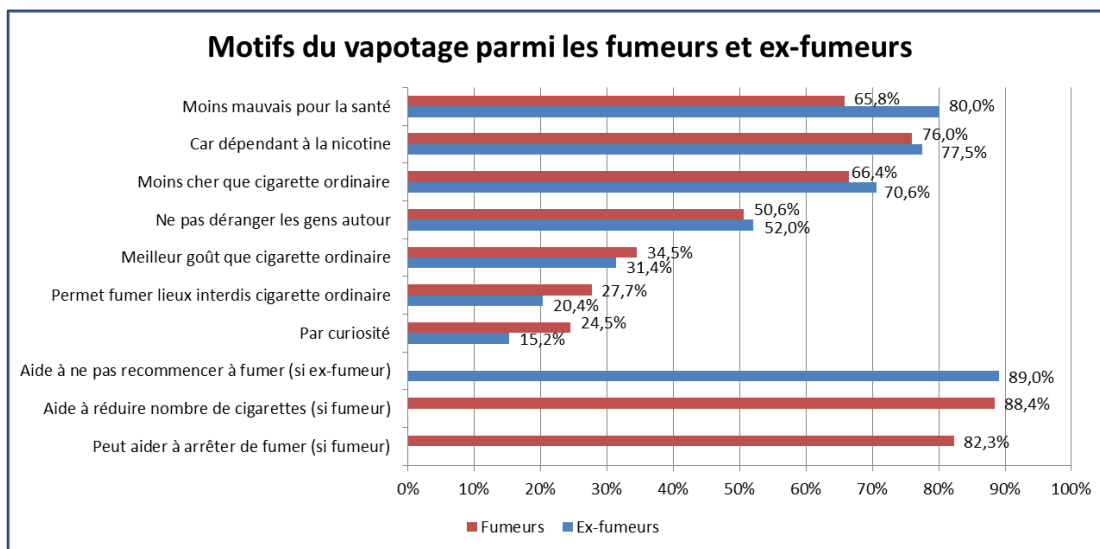
En comparaison, on constate chez les non-fumeurs (ex-fumeurs et ceux n'ayant jamais fumé) des pourcentages nettement inférieurs (12% et 6% respectivement). **Ces résultats montrent que la cigarette électronique est essentiellement utilisée par les fumeurs.** De plus, il est à noter qu'environ 24% des fumeurs n'ayant jamais utilisé la cigarette électronique déclarent avoir l'intention de l'utiliser à l'avenir.

1. Dépendance, prix, santé... les premières raisons de vapoter

L'Inpes a aussi exploré les raisons de l'utilisation de la cigarette électronique. Les trois raisons citées le plus fréquemment montrent que son usage est perçu comme un substitut à la cigarette ordinaire. Ainsi, les principales raisons pour lesquelles les vapoteurs interrogés utilisaient / utilisent la cigarette électronique sont :

- **La dépendance** : au sein de la population des fumeurs et des ex-fumeurs, les trois quarts des vapoteurs sont d'accord avec le fait que l'une des raisons de leur utilisation de la cigarette électronique est leur dépendance à la nicotine,
- **Le prix** : 71% des fumeurs vapoteurs ainsi que 66% des ex-fumeurs vapoteurs sont d'accord avec le fait que leur usage de la cigarette électronique est lié au coût inférieur à celui la cigarette ordinaire,
- **La santé** : 66% des fumeurs vapoteurs et 80% des ex-fumeurs vapoteurs sont d'accord avec le fait qu'ils utilisent la cigarette électronique car elle est moins mauvaise pour la santé,
- **La liberté d'usage** : 28% des fumeurs vapoteurs et 20% des ex-fumeurs vapoteurs sont d'accord avec l'affirmation que l'une des raisons de fumer la cigarette électronique est que cela leur permet de fumer dans des lieux où la cigarette ordinaire est interdite,
- **Le respect des autres** : environ la moitié des fumeurs et ex-fumeurs vapoteurs sont d'accord sur le fait qu'ils utilisent la cigarette électronique pour ne pas déranger les gens avec qui ils se trouvent,
- **Le goût** : un tiers d'entre eux sont d'accord avec l'affirmation qu'ils utilisent la ecig parce qu'elle a meilleur goût que la cigarette ordinaire,

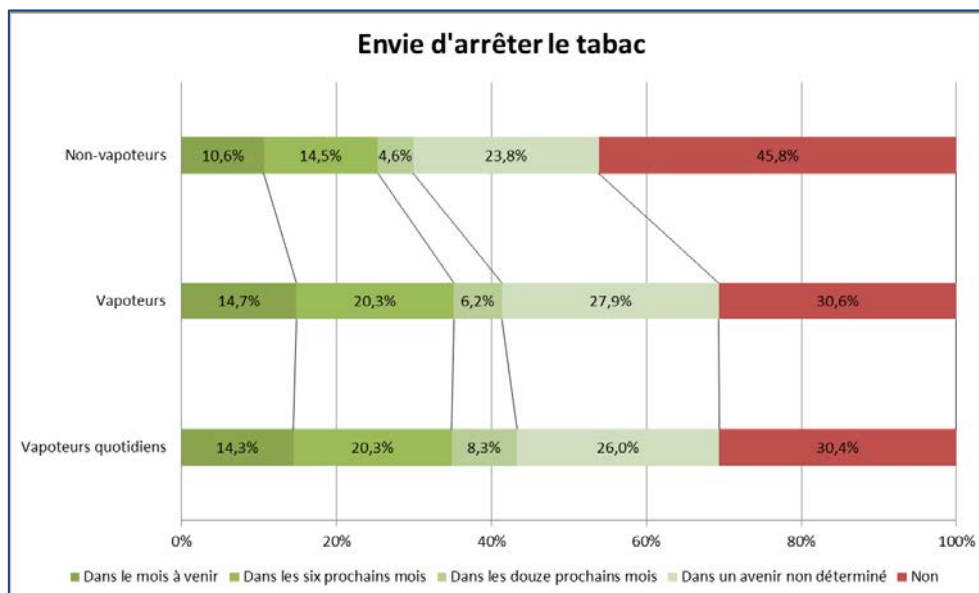
- **La simple curiosité** : près d'un quart des fumeurs vapoteurs et seulement 15% des ex-fumeurs vapoteurs sont d'accord avec le fait que leur utilisation de la cigarette électronique est liée à une simple curiosité. On remarque aussi que sur l'ensemble des vapoteurs quotidiens, cette raison n'est choisie que par 15% des individus contre 32% parmi les vapoteurs non-quotidiens.



2. Un fumeur vapoteur diminue en moyenne sa consommation de tabac de 8,9 cigarettes par jour

La cigarette électronique est vue comme une aide à l'arrêt par les fumeurs vapoteurs. Ainsi, 88% d'entre eux estiment qu'elle leur permet de réduire le nombre de cigarettes ordinaires fumées et 82% qu'elle pourrait les aider à arrêter de fumer.

Par ailleurs, environ 82% des fumeurs vapoteurs sont d'accord avec l'affirmation selon laquelle la cigarette électronique leur a permis de réduire leur consommation de tabac : le weekend (70%) et le reste de la semaine (74%). La diminution moyenne est de 8,9 cigarettes par jour.



De plus, les fumeurs vapoteurs sont 69% à acquiescer à l'affirmation qu'ils ont envie d'arrêter de fumer, contre 54% des fumeurs non-vapoteurs. Les fumeurs-vapoteurs se caractérisent donc, entre autre, par une plus forte propension à déclarer vouloir arrêter de fumer que les simples fumeurs.

En conclusion, on peut donc considérer que 0,9% des 15-75 ans, soit environ 400 000 personnes, constitue une première approximation de la proportion de Français ayant réussi à arrêter de fumer, au moins temporairement, grâce à la cigarette électronique.

Méthode d'enquête et base de données

Les Baromètres santé Inpes sont des sondages aléatoires à deux degrés (ménage puis individu) réalisés à l'aide du système de collecte assistée par téléphone et informatique (CATI). Le terrain du Baromètre santé 2014, confié à l'institut Ipsos, s'est déroulé par téléphone du 11 décembre 2013 au 31 mai 2014 auprès d'un échantillon représentatif de la population des 15-75 ans résidant en France métropolitaine et parlant le français. Les numéros de téléphone ont été générés aléatoirement, l'individu étant également sélectionné au hasard au sein des membres éligibles du ménage. En cas d'indisponibilité, un rendez-vous téléphonique était proposé, et en cas de refus de participation, le ménage n'était pas remplacé. Quarante appels ont été effectués avant d'abandonner un numéro de téléphone.

En 2005, pour faire face à l'abandon du téléphone fixe au profit du mobile par une partie de la population pouvant présenter des caractéristiques particulières en termes de comportements de santé, deux échantillons indépendants avaient été constitués : l'un composé d'individus disposant d'un téléphone fixe, l'autre composé de personnes équipées seulement d'un téléphone mobile. Le même protocole a été utilisé en 2010, en intégrant en plus les individus en dégroupage total (dont le numéro de téléphone fixe commence par 08 ou 09) au sein de l'échantillon. En 2014, du fait de l'utilisation préférentielle du téléphone mobile par une partie de la population, y compris parmi ceux disposant d'une ligne fixe, deux échantillons « chevauchants » ont été constitués : l'un interrogé sur ligne fixe, l'autre sur téléphone mobile, sans filtre sur l'équipement téléphonique du ménage. L'échantillon comprend au total 15 635 individus (7 577 fixes et 8 058 mobiles). Le taux de participation est de 61% pour l'échantillon des fixes et de 52% pour celui des mobiles. La passation du questionnaire a duré en moyenne 33 minutes.

Les données ont été pondérées par le nombre d'individus éligibles et de lignes téléphoniques au sein du ménage, et calées sur les données de référence nationales de l'Insee les plus récentes, à savoir celles de l'Enquête Emploi 2012. Ce calage sur marges tient compte du sexe croisé avec la tranche d'âge, de la région de résidence, de la taille d'agglomération, du niveau de diplôme et du fait de vivre seul ou non. Une pondération spécifique à la mesure des évolutions a également été construite sur la base des individus de l'échantillon « mobiles » disposant uniquement d'un téléphone mobile ajoutés à ceux interrogés sur ligne fixe, de manière à rendre comparable l'échantillon à celui du Baromètre santé 2010.